



6. La loi du Talmud est-elle en ordre ou en désordre ?

Dans [Mots plus critiques de l'étude du Talmud](#), nos érudits rabbiniques ont discuté des premiers Sages impliqués dans l'organisation de la Mishna. Nous avons appris que Hillel fut l'un des premiers organisateurs, suivi par Akiba (Aqiba), qui fut à son tour suivi par Juda le Prince.

Guemara organisée

Le très révérend grand rabbin du Commonwealth britannique, feu le Dr JH Hertz, écrit à propos de l'organisation de la Guemara. Il mentionne le travail d'Ashi et Rabina.

Ashi, décédé en 427 et fut pendant cinquante-deux ans directeur de l'Académie des Surates, combinait une vaste mémoire avec un ordre mental extraordinaire, qui lui permit de systématiser la masse ahurissante du matériel talmudique et de le préparer à la codification. Cette codification fut finalement réalisée par Rabina, décédé en 499. Il est l'auteur du paragraphe final de l'Amidah : « Garde ma langue du mal et mes lèvres des propos trompeurs ; et que mon âme soit muette pour ceux qui me maudissent, et que mon âme soit pour tous comme la poussière. De nombreux traités semblent avoir été édités par divers *Amoraim* avant l'époque d'Ashi et Rabina. Comme dans le cas de la Mishna, la question de savoir si Ashi et Rabina ont écrit la Guemara babylonienne ou seulement l'ont arrangée oralement est discutable. Ce dernier est le point de vue de Rachi et, [page xxiii] dans les temps modernes, de Luzzatto ; tous deux situent l'écriture de la Guemara deux siècles plus tard. D'autres savants, cependant, considèrent qu'il est absolument impossible qu'une littérature aussi vaste, et aussi pleine de controverses aussi complexes, ait pu, pendant environ deux siècles, avoir été arrangée oralement, fixée et transmise avec une parfaite exactitude.

— Rabbin Dr Hertz (1)

Évaluation des résultats

Quels ont été les résultats de toute cette organisation, la Mishna tout d'abord, puis la Guemara ? Les experts ne sont pas d'accord. Le rabbin Dr Jacob Neusner aborde cette question dans son « Avant-propos » du *Talmud de tout le monde* du révérend Dr Abraham Cohen . Le rabbin Dr Neusner cite le rabbin Adin Steinsaltz :

L'une des principales difficultés de l'étude du Talmud est qu'il n'est pas écrit de manière systématique ; on ne passe pas d'un matériel simple à un matériel lourd, de la définition des termes à leur utilisation. Dans presque tous les passages du Talmud, la discussion s'appuie sur des idées qui ont été discutées ailleurs et sur des termes qui ne sont pas nécessairement définis sur la page où ils apparaissent.

— Rabbin Steinsaltz (2)

Le rabbin Dr Neusner cite à nouveau le rabbin Steinsaltz :

Vu superficiellement, le Talmud semble manquer d'ordre intérieur. La disposition du Talmud n'est pas systématique et ne suit pas non plus les principes didactiques familiers. Il ne va pas du simple au complexe, ni du général au particulier... Il n'a pas d'ordre extérieur formel, mais est lié par une forte connexion intérieure entre ses nombreux sujets divers. La structure du Talmud est associative. Le matériel du Talmud a été mémorisé et transmis oralement pendant des siècles, ses idées sont liées les unes aux autres par des liens internes, et l'ordre reflète souvent les besoins de mémorisation. Le discours talmudique passe d'un sujet à un sujet connexe, ou à un second qui rappelle le premier de manière associative.

— Rabbin Steinsaltz (3)

Ensuite, le rabbin Dr Neusner cite Robert Goldenberg :



Les preuves suggèrent que divers centres d'études rabbiniques ont développé leurs propres recueils [de commentaires sur la Mishna], même si en fin de compte, un seul recueil global a été rédigé... pour la Babylonie. Pendant plusieurs générations, les collections sont restées fluides. Des matériaux ont été ajoutés, révisés ou déplacés. La libre association a conduit à la production de discours étendus ou d'ensembles de dictons qui avaient parfois peu à voir avec le passage mishnique servant de point de départ.

—Robert Goldenberg (4)

Le rabbin Dr Neusner n'est pas d'accord avec ces points de vue :

Le Talmud n'est pas une simple compilation de ceci et de cela, résultat de siècles d'accumulation, de manière aléatoire, des détritiques de diverses écoles ou opinions. En fait, lorsque nous décrivons le Talmud du début à la fin, comme je l'ai fait dans mon ouvrage en quatre volumes, *Le Talmud de Babylonie : un aperçu complet* », les résultats n'indiquent pas un processus aléatoire, épisodique et sédimentaire d'agglutination et de conglomération. Ils pointent, bien au contraire, vers une composition réfléchie et ordonnée, planifiée du début à la fin et suivant un schéma définitif partout. Ce schéma a indiqué aux rédacteurs du passage ce qui vient en premier : les questions de langage les plus simples, puis les questions plus complexes d'analyse du contenu, puis le développement secondaire de principes et de cas analogues. Steinsaltz a tort : les compilateurs talmudiques passent toujours de la simple critique du langage à une analyse approfondie des parallèles. Il y a un ordre fixe et il gouverne partout. L'auteur prétend toujours discuter du paragraphe de la Mishna qu'il cite, et il discute de ce paragraphe de la Mishna.

—Jacob Neusner (5)

Leçons importantes

Ce matériel démontre ces leçons importantes :

1. Les rabbins ne sont pas entièrement uniformes dans leurs idées sur le Talmud,
2. Une honnête divergence d'opinion concernant des aspects fondamentaux du Talmud n'est pas nécessairement une hérésie ou de l'antisémitisme, et
3. Un étudiant qui n'est pas d'accord avec un rabbin célèbre n'a pas nécessairement tort : il est possible que d'autres rabbins hautement qualifiés soient d'accord avec l'étudiant, ou le seront à l'avenir.

En passant, ces citations montrent qu'à tout le moins, si le Talmud est ordonné, l'ordre n'est pas évident. Un étudiant qui n'est pas entièrement à l'écoute de l'ordre perçu par le rabbin Neusner pourrait facilement être perplexe. Nos propres études préliminaires ont montré qu'une décision sur le statut juridique des femmes pouvait être trouvée dans l'un des trois Seders, dispersés parmi une douzaine de traités. (Il y a 6 Seders et 63 traités dans le Talmud.)

Il ne s'agit pas ici d'une critique du Talmud ou des Sages du Talmud. Il s'agit simplement d'un argument en faveur de la nécessité d'un index thématique complet, tel que celui fourni par Soncino dans l'édition de 1961. (6)

Merci d'avoir pris en considération ce qui précède,
Carol A. Valentine, Ear sur come-and-hear dot com
, 14 juillet 2003 (Cet article est en ligne sur <http://www.come-and-hear.com/editor/ordchaos.html>)

SUIVANT : [La Feuille de route 7 : Le Talmud vit pour les Juifs](#)